



Madame le Maire Sandra Sandra CREUZET-TAITE
a le plaisir de vous inviter à assister
à l'inauguration du parc de sculptures réalisées par
Philippe Amiel, Gabrielle Conhil de Beyssac, Eva Ducret, Olivier Giroud,
Thomas Goux, Alessandro Montalbano, Wladimir Wauquiez.
installée en partenariat avec l'association LoiArt :
Mercredi 28 mai 2025 à 18h
dans le parc Bécot, 42120 Le Coteau

Nous remercions le Président du Département Georges ZIEGLER, les élus de la ville du COTEAU.





La vocation de nos actions :

Dans toute œuvre d'art, l'esprit de l'homme se projette et se révèle à lui-même. Ainsi, l'art est un moyen par lequel l'homme s'arrache à la nature et la transcende : l'art est aussi un moyen de se réaliser

- Avec LOIART nous donnons l'occasion aux artistes de confronter leurs œuvres et la transformation de la matière au milieu naturel d'exception dans lequel elles seront installées.
- Avec LOIART, les artistes et leurs œuvres contribueront à la mise en valeur des territoires le long de la Loire, valoriseront les savoirs faire artisanaux et participeront à la transmission des connaissances et à la réinsertion des personnes par la pratique des métiers.
- Avec LOIART, l'art est une fête en mouvement !

Nous créons l'évènement avec la participation de tous les acteurs dans les domaines : culturels et artistiques, artisanaux, sportifs et loisirs, touristiques et écologiques, sociaux et éducatifs...



Les artistes : Gabrielle Conhil de Beyssac, Thomas GOUX, Eva DUCRET, Olivier GIROUD, Philippe AMIEL, Alessandro Montalbano, Wladimir WAUQUIEZ

Ces artistes partagent une **démarche contemporaine** qui puise dans la nature **forme, matière et sens**. Leurs œuvres incarnent une **sensibilité à la nature**, mêlant **contemplation, engagement et émerveillement** face à la biodiversité.

Ces artistes traduisent la **richesse, la complexité et la vulnérabilité de la biodiversité** dans leurs œuvres, à travers des matériaux naturels, des formes inspirées du vivant, et des messages écologiques. Leur art invite à **repenser notre place dans le monde vivant et à honorer ses formes visibles et invisibles**.

Eva DUCRET



Les nids des Djins positionné sur une pelouse, la végétations monte dans les sculpture et fait partie de ce travail

Née en 1956 à Zurich

Eva Ducret est une **artiste plasticienne polyvalente** qui explore une grande diversité de techniques. Elle crée des **environnements artistiques à partir d'objets récupérés**, mêlant **sculptures, tableaux et installations**. Son travail, profondément **sensoriel et poétique**, évoque la **vie, sa fragilité, l'humain et son identité**.

Ses œuvres sont issues d'un **processus vivant**, où les objets du quotidien sont **transformés, réinterprétés et mis en scène**, illustrant une **recherche permanente**. Elle accorde une grande importance au **mouvement, à l'évolution des formes** et à la **relation entre art et nature**, notamment à travers des créations en extérieur, dans les **jardins**.

Très attachée au **partage artistique**, elle célèbre les **échanges avec d'autres artistes** comme source d'enrichissement. Depuis ses débuts, Eva vit pleinement de son art, explorant sans cesse les **limites et possibilités de la création plastique**

La Symbolique: **Djins**, littéralement : invisibles. Les Djins sont des créatures qui, au même titre que les hommes, les animaux et les plantes, peuplent notre monde, en même temps qu'ils font partie d'un autre monde. Ils sont responsables de faits surnaturels. Ils peuvent effrayer l'homme et lui faire du mal. Quand un Djin se sent menacé par un homme, il ne réalise pas ses vœux mais ses craintes. Ils vivent dans des régions d'arbres, de buissons et d'arbustes. Ils préfèrent les endroits sombres et humides. Ils vivent en général le jour dans les airs. Ils peuvent devenir les doubles des hommes mais sont très craintifs. Si on libère un Djin d'une situation dangereuse, on peut formuler trois vœux.

Olivier GIROUD



Balise: cèdre 2013, H 200 cm x 95 cm x 80 cm

Né le 12 septembre 1943 Saint-Victor-de-Cessieu

Olivier Giroud dessine et réalise du mobilier pour des collectionneurs privés, tout en créant des œuvres monumentales pour des lieux publics en Allemagne et en France, notamment à Lyon. Il expose régulièrement à l'étranger.

Après avoir sculpté la terre, il se tourne vers le travail du bois en 2010, faisant l'objet d'expositions sous le titre "Bois debout" au musée Hébert à La Tronche en 2011 et à Andrésy en 2013.

Il travaille principalement la terre et le bois, créant des constructions et des assemblages de formes qui abolissent la notion d'échelle, conjuguant le plein et le vide.

Balise : Un cèdre de grande taille, cela s'impose par son poids, sa dimension , son histoire. Comment lui garder ses qualités ?

Le détourner un peu de la sphère , lui garder de la hauteur, le mettre en majesté ...
Créer des entailles permettant de rentrer à l'intérieur, de percer un peu son secret.
C'est juste une colonne en hommage à un grand arbre.

Philippe AMIEL



Nocturne : en bois de cèdre évidé (h:160, diamètre 120 cm)

Né en 1959 à Marseille

Philippe AMIEL, décrit son processus de création sculpturale, où il cherche dans les troncs d'arbres des lignes suggérant des formes humaines comme des épaules ou des cambrures. Ces lignes doivent également enserrer quelque chose d'invisible qui soutient la sculpture, soulignant l'importance de la dynamique entre pleins et vides.

Il cite Jules Michelet et Gaston Bachelard pour illustrer l'idée que les formes créées par les oiseaux pour leurs nids reflètent leur constitution intérieure, et que la fonction d'habiter fait le lien entre le plein et le vide. À travers son dialogue avec le bois, l'auteur explore ce qui fait de nous des êtres de nature et ce qui, sous le couvert des arbres, nous permet de grandir.

Nocturne Dans les bois les troncs des arbres se courbent en montant vers le ciel et forment avec le départ des branches une voute au travers de laquelle on perçoit la lumière. La nuit tout y est noir et pourtant le noir des troncs n'est pas celui du vide, ni le noir du sol celui du ciel. Ce dôme noir respire, il est agité de souffles et troué de dégradés d'obscurité. C'est une présence plutôt qu'une vision, c'est par tous nos sens que nous voyons. N'est-ce pas comme la sculpture, une demeure pour le regard ?

Gabrielle Conihl de Beyssac



Anneau, sculpture acier, diam. 150 cm, ep. 0,4 cm, h. 60 cm, 2024.

Née en 1986 à Ottawa

Gabrielle Conilh de Beyssac développe une pratique artistique à la croisée de la sculpture et du dessin, marquée par une grande économie de moyens et une sensualité abstraite. Son œuvre invite à un parcours interactif où le spectateur est encouragé à s'engager avec la sculpture. Elle cherche à créer des expériences polysensorielles, rapprochant ainsi sa démarche artistique de l'action du spectateur.

Son approche s'inspire de l'observation de formes élémentaires et de pratiques artisanales, façonnée par ses expériences dans différents pays comme le Canada et le Mali. Elle explore les matériaux et les outils dans une logique d'interrelation, combinant sculpture et dessin pour mettre en valeur la ligne et le tracé. Ses propositions artistiques, toujours mixtes et mobiles, visent à sensibiliser les espaces et à accueillir la rencontre des expériences, des médiums et des corps.

Anneau, donne à percevoir l'énergie qui circule et donne forme à un disque de métal sur lequel on a apposé une profonde pliure. Ce geste élémentaire de sculpture que constitue le pli est employé ici pour faire émerger une forme et un mouvement dynamique à partir du plan et rompre avec l'harmonie du cercle.

Alessandro MONTALBANO



Toro Grande : Acier soudé - Pièce unique 88 x 189 x 65 cm

Né en 1962 à Catania en Sicile.

"Depuis mon installation dans le Sud de la Bourgogne, je «fréquente» au quotidien vaches, veaux mais surtout taureaux, qui en tant que peintre et sculpteur m'ont fortement inspiré. La plastique de cet animal me fascine, tant par sa puissance que par son harmonie. De là est née la série **Mon voisin** en hommage au taureau charolais qui vit dans le pré qui touche ma maison et avec qui j'ai instauré le dialogue...

Toro Grande 2018

Le thème du taureau, apparu récemment dans mon travail suite à mon installation dans la campagne charolaise, est dans la même lignée que celui du cheval. La plastique exceptionnelle de ce nouveau "voisin" avec qui j'ai instauré le dialogue, me subjugue et m'impressionne tant par sa puissance que par son harmonie. L'ère astrologique du Taureau a marqué les arts de la fin de la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité, incarnant aux yeux de nombreuses civilisations la puissance divine sur terre. L'évocation symbolique de ces créatures que sont le taureau et le cheval, fascine depuis la nuit des temps et ils sont, dans mon travail, la métaphore de l'homme, sa force et sa capacité à affronter les épreuves de l'existence. Ce Toro Grande incarne le lien fondamental que nous relie à la terre et à son énergie vitale.

Thomas GOUX



Le poids de l'Histoire : 2023 200 x 200 x H250 cm Poutres en chêne laquées, corde et béton

Né en 1978, vit et travaille à Saint-Étienne

Après plusieurs années en tant que designer et scénographe, tant dans des structures publiques que dans sa propre agence, l'auteur se consacre désormais à son activité d'artiste plasticien. En parallèle, il intervient régulièrement comme directeur artistique sur des projets d'architecture et comme régisseur pour une galerie d'art. Son travail de plasticien englobe la sculpture, la peinture, l'installation et la performance, avec une préférence pour les formats importants afin de provoquer une confrontation directe avec le corps et l'environnement, explorant ainsi cette relation.

"Le Poids de l'Histoire" est une sculpture composée de trois poutres en chêne, préalablement rabotées et laquées, puis volontairement brisées à l'aide d'une machine spécialement conçue pour cet usage. Ce travail sur les brisures, symbolisant les tensions intérieures, trouve son inspiration dans les tempêtes Lothar et Martin de décembre 1999, qui avaient dévasté des arbres centenaires. Des années plus tard, des événements personnels violents ont rappelé à l'artiste ces arbres immuables balayés en quelques minutes. Pour créer cette œuvre, l'artiste a collaboré avec un bureau d'études de chantier naval pour calculer les forces nécessaires et construire la machine capable de briser les poutres. Un charpentier a également été impliqué pour sélectionner et raboter les poutres en chêne de la qualité souhaitée. Lors d'une performance artistique, trois poutres ont été brisées pour créer "Le Poids de l'Histoire", et une quatrième pour réaliser la sculpture "Éternelle Troisième Génération".

Wladimir WAUQUIEZ



La libellule 6MH 3,20M, elle est réalisée en acier avec des pièces en verre soufflées et des ailes en vannerie.

Né à Aix-en-Provence,

Il intègre la première promotion de l'**ENSCI – Les Ateliers**, école prestigieuse de design. Après ses études, il part au **Brésil**, où il travaille pour Tok & Stok (l'équivalent local d'Ikea), conçoit du mobilier et participe à un concours architectural pour un musée.

De retour à **Paris en 2001**, il fonde sa propre entreprise et mène de nombreux projets d'**architecture et d'aménagement urbain** en France et à l'international (Espagne, Russie, Suède, Maroc...).

Aujourd'hui, son objectif est clair : « **bien habiter la Terre** » et **être attentif à l'autre**.

En parallèle, il développe un **travail artistique sensible**, mêlant **dessin et peinture**, qui met en valeur les **éléments fragiles de la nature**. Inspiré par ses **racines rurales en Haute-Loire et Ardèche**, mais aussi par ses voyages (Finlande, espaces protégés), il produit des œuvres minutieuses, souvent teintées d'humour, qui sont autant de **messages d'alerte écologique**.

La **libellule** est bien plus qu'un simple insecte : elle est **porteuse d'un héritage spirituel et esthétique**, mêlant **force, beauté, et symbolique de la nature**. Elle reflète à la fois l'**esprit guerrier** du passé et la **grâce poétique**.



Artiste	Approche artistique	Lien à la biodiversité
Olivier Giroud	Art engagé, formes stylisées	Dénonce la fragilité des écosystèmes ; sculptures exprimant la disparition du vivant.
Philippe Amiel	Bio-art, art cellulaire	Met en valeur le vivant à l'échelle microscopique ; formes organiques inspirées du biologique.
Gabrielle Conhil de Beyssac	Art symbolique, céramique naturaliste	Représente graines, coraux, végétaux ; souligne la spiritualité du vivant.
Alessandro Montalbano	Abstraction organique	Crée des formes évoquant la nature en mouvement ; exalte la force vitale du vivant.
Thomas Goux	Land art, art brut	Œuvres en bois, pierre, matières naturelles ; intègre l'environnement dans le processus artistique.
Eva Ducret	Sculpture textile, installation	Objets de récupération transformés ; poésie du vivant et des interconnexions écologiques.
Wladimir Wauquiez	Dessin, peinture, design écologique	Inspiré par la nature sauvage ; œuvre comme alerte visuelle sur la beauté et la fragilité du monde naturel.

Nous sommes ravis de vous accueillir au Coteau.



Contact Presse : Wladimir WAUUIEZ : 06 09 97 53 34